

# Le devenir professionnel des docteurs de l'UPMC

Enquête 2009, 2 à 8 ans après le doctorat

*Opération Docteur X Wanted®*  
Une enquête sur sept promotions  
de 2000-2001 à 2006-2007

## La satisfaction professionnelle des docteurs

Synthèse des résultats

### L'enquête Docteur X Wanted® – édition 2009

Cette enquête porte sur le devenir professionnel des **7 promotions de docteurs** de l'UPMC diplômés entre septembre 2000 et juillet 2007, soit **4207 personnes**. 54% des docteurs ciblés ont répondu à cette enquête.

Réalisée en ligne entre mars et mai 2009, elle a permis de collecter directement auprès des docteurs des données précises sur leur situation professionnelle au début de l'année 2009, soit entre **environ 2 et 8 ans après leur doctorat**.

Les données collectées permettent d'analyser de nombreux paramètres tels que : le type d'employeur, le secteur d'activité, la catégorie socioprofessionnelle, le type de contrat, le salaire, le lieu de travail, la satisfaction professionnelle, le taux de chômage, l'adéquation entre l'emploi et le projet professionnel, etc.

De par le nombre de docteurs sondés et la richesse des données collectées, cette enquête est probablement la plus complète publiée à ce jour par une université française.

*Voir le document « Docteur X Wanted : méthodologie d'enquête » pour plus de détails.*

<b>Expression de la satisfaction professionnelle</b>	<b>2</b>
<b>Précaution de lecture</b>	<b>2</b>
<b>Les docteurs sont très satisfaits de l'intérêt de leur métier</b>	<b>3</b>
<b>Un projet professionnel anticipé favorise la satisfaction professionnelle</b>	<b>3</b>
<b>Secteurs privé et académique n'ont pas les mêmes atouts</b>	<b>4</b>
<b>La stabilité de l'emploi augmente la satisfaction professionnelle.</b>	<b>4</b>
<b>Le genre intervient dans la satisfaction professionnelle</b>	<b>4</b>
<b>Les docteurs expatriés sont plus satisfaits que les docteurs en France</b>	<b>5</b>
<b>Le champ scientifique impacte la satisfaction professionnelle</b>	<b>6</b>
Pôle 1 « modélisation et ingénierie ».....	6
Pôle 2 « Énergie, matière, Univers ».....	7
Pôle 3 « Terre vivante et environnement » .....	7
Pôle 4 « Vie et santé ».....	7

## Expression de la satisfaction professionnelle

Lors de l'enquête *Docteur X Wanted 2009*, les docteurs étaient invités à décrire leur satisfaction 1- pour l'emploi qu'ils avaient occupé immédiatement après le doctorat et 2- pour l'emploi qu'ils occupaient au moment de l'enquête, entre mars et mai 2009.

Une première question portait sur la **satisfaction globale**. Les réponses possibles étaient : « très satisfait », « plutôt satisfait », « plutôt pas satisfait », « pas du tout satisfait », « ne se prononce pas ».

Puis, cette satisfaction était déclinée sur cinq aspects de la vie professionnelle :

- L'intérêt pour le métier ;
- Les conditions de travail ;
- La reconnaissance du travail ;
- Le niveau de rémunération ;
- Les perspectives d'évolution<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Les intitulés des réponses et des cinq aspects de la vie professionnelle sondés ont été formulés de la

## Précaution de lecture

La satisfaction professionnelle dépend de très nombreux facteurs, qui ne peuvent pas tous être cernés dans une enquête de ce type. Entrent en ligne de compte des éléments tels que : l'ambition professionnelle, une approche du travail différente selon les parcours personnels, une « auto-adaptation » de l'expression de sa satisfaction en tenant compte du contexte socio-économique propre à son domaine d'activité, etc.

Nous ne chercherons donc pas outre mesure à *expliquer* les différences constatées dans l'expression de la satisfaction professionnelle des docteurs, mais simplement à mettre en lumière les variations de cette satisfaction selon différentes variables pour mettre à jour des tendances d'ensemble.

même manière que dans les enquêtes de l'APEC, de manière à pouvoir envisager des comparaisons.

### Méthodologie et conventions

- Par docteurs « satisfaits » de leur emploi, on désigne ceux qui ont répondu « très satisfaits » ou « plutôt satisfaits » lors de l'enquête. Dans les analyses détaillées, on se focalise davantage sur le taux de « très satisfaits » qui permet de mieux cerner les tendances. On utilise ce taux comme une mesure de *l'intensité de la satisfaction*.
- On désigne par « secteur académique » les employeurs appartenant à la catégorie des établissements d'enseignement supérieur et de recherche (en France il s'agit essentiellement des EPCSCP, EPST et EPIC). On désigne par « secteur privé » les employeurs appartenant à la catégorie des entreprises, associations ainsi que les travailleurs indépendants.

## Les docteurs sont très satisfaits de l'intérêt de leur métier

Premier constat, les docteurs de l'UPMC expriment une satisfaction globale comparable à celles des diplômés de niveau « bac+4 et plus » qui occupent un emploi de cadre<sup>2</sup>.

### Emploi suivant le doctorat :

**89% des docteurs satisfaits**

**45% des docteurs très satisfaits**

### Emploi actuel :

**94% des docteurs satisfaits**

**49% des docteurs très satisfaits**

La vie professionnelle des docteurs sondés se caractérise par deux aspects : **une satisfaction plus forte concernant l'intérêt pour le métier exercé et plus faible pour les perspectives d'évolution.**

Ces caractéristiques – très fort attachement au contenu du travail et sentiment de limitation dans les évolutions possibles – sont plus particulièrement observables chez les docteurs travaillant dans le secteur académique.

## Un projet professionnel anticipé favorise la satisfaction professionnelle

**76% des docteurs « très satisfaits » par l'emploi suivant leur doctorat avaient anticipé la définition de leur projet professionnel avant la dernière année du doctorat.**

Les résultats de l'enquête illustrent l'un des messages-clés de la politique doctorale de l'UPMC : l'anticipation de la définition d'un projet professionnel avant la fin du doctorat joue un rôle déterminant pour la satisfaction professionnelle dans l'emploi suivant le doctorat.

Mais l'existence d'un projet professionnel n'a pas seulement un impact pour l'emploi qui suit immédiatement le doctorat. En effet, et spécialement pour les docteurs travaillant dans le secteur privé, l'insatisfaction dans l'emploi actuellement occupé est souvent corrélée à une absence de projet professionnel avant la fin du doctorat.

**78% des docteurs « très satisfaits » par leur emploi actuel disent que cet emploi correspond tout à fait à leur projet professionnel à la sortie du doctorat.**

Autre message fort : la proximité de l'emploi actuel avec le projet professionnel en sortie de doctorat est source de forte satisfaction.

<sup>2</sup> Source : « Les jeunes diplômés de 2008 – situation professionnelle en 2009 », APEC, septembre 2009

À l'inverse, chez ceux n'exerçant pas un emploi correspondant à leur projet professionnel à la sortie du doctorat, on trouve près de 50% de docteurs insatisfaits.

## Secteurs privé et académique n'ont pas les mêmes atouts

**La satisfaction professionnelle est globalement similaire dans les secteurs académique et privé.**

Elle est très légèrement supérieure dans le secteur académique : 95% de docteurs satisfaits contre 92% dans le secteur privé. Même constat sur « l'intensité » de la satisfaction : 50% de « très satisfaits » contre 48% dans le secteur privé.

**Le point fort du secteur académique réside dans l'intérêt pour le métier.**

**Les points forts du secteur privé sont le niveau de rémunération et les perspectives d'évolution.**

L'intensité de la satisfaction est nettement plus forte dans le secteur académique concernant *l'intérêt pour le métier* (77% de docteurs « très satisfaits » par cet aspect contre 62% dans le secteur privé).

En revanche, le *niveau de rémunération* ne satisfait que 53% des docteurs dans le secteur académique contre 76% dans le secteur privé.

Les *perspectives d'évolution* sont également jugées clairement plus satisfaisantes dans le secteur privé (71% de docteurs satisfaits, contre 61% dans le secteur académique).

Enfin, les autres aspects sondés – *conditions de travail* et *reconnaissance du travail* – sont aussi jugés plus satisfaisants dans le secteur privé, avec des écarts moindres (4 à 5 points).

## La stabilité de l'emploi augmente la satisfaction professionnelle.

La stabilité de l'emploi en France<sup>3</sup> impacte sur la satisfaction professionnelle : les docteurs en CDI ou fonctionnaires sont plus satisfaits que leurs collègues en CDD. Dans le secteur académique<sup>4</sup> sur les trois dernières promotions, on constate ainsi un écart de 21 à 27 points sur le taux de « très satisfaits » dans toutes les disciplines sauf les sciences de la Vie.

**Une banalisation inquiétante du recours au CDD dans le domaine des sciences de la vie.**

Pour les sciences de la vie, la situation est inquiétante : les employeurs académiques recourent massivement à l'emploi en CDD<sup>5</sup>. Cette banalisation a pour effet de neutraliser le sentiment d'insatisfaction lié à la précarité de l'emploi désormais vécue comme « passage obligé » par les docteurs en sciences de la vie (seulement 10 points d'écart entre les docteurs « très satisfaits » en emploi stable et ceux en CDD). Ce constat vaut essentiellement pour les docteurs travaillant dans le secteur académique, mais il se vérifie aussi dans une moindre mesure chez les docteurs du secteur privé.

## Le genre intervient dans la satisfaction professionnelle

L'analyse de la satisfaction professionnelle selon le sexe montre des écarts significatifs qui permettent de dégager une tendance : le secteur académique est globalement plus satisfaisant pour les docteurs hommes que le secteur privé. Inversement, les docteurs

<sup>3</sup> À l'étranger la notion de stabilité de l'emploi peut être très différente.

<sup>4</sup> Dans le secteur privé, le taux de CDD est faible (5% sur les trois promotions les plus récentes).

<sup>5</sup> 59% des docteurs de ce Pôle issus des trois promotions les plus récentes sont en CDD ; 23% dans les autres Pôles.

femmes sont plus satisfaites par le secteur privé que par le secteur académique.

**Les docteurs expriment une satisfaction plus grande quand elles travaillent dans le secteur privé, en particulier pour leurs perspectives d'évolution.**

Mais des écarts plus importants sont visibles selon les Pôles. La plus grande satisfaction professionnelle exprimée par les docteurs dans le secteur privé est par exemple très nette dans le Pôle 4 « Vie et Santé ». Dans les autres pôles la situation est plus contrastée et c'est surtout dans les détails de la satisfaction qu'on observe des écarts selon les sexes.

Sur l'intérêt pour le métier, les docteurs se disent légèrement plus satisfaites dans le secteur académique (0S/+7TS<sup>6</sup>) que dans le secteur privé. Mais sur tous les autres aspects, elles se déclarent davantage satisfaites quand elles travaillent dans le secteur privé, et tout particulièrement sur les perspectives d'évolution où la différence en faveur du privé atteint 18 points sur le taux de satisfaction !

**Les inégalités sexuelles sur la satisfaction professionnelle dans le secteur académique sont préoccupantes, en particulier sur les perspectives d'évolution.**

Même si globalement on mesure un faible écart hommes/femmes (0S/-3TS), les détails sur les différents aspects de la satisfaction sondés montrent des inégalités sexuées à de multiples niveaux.

Pour les docteur-e-s travaillant dans le secteur privé, la situation est contrastée. Les docteurs y semblent davantage satisfaites que leurs collègues masculins, notamment

<sup>6</sup> Par commodité, on note les écarts de satisfaction sous la forme : « 0 S / +7 TS » pour signifier un écart de 0 point sur le taux de satisfaction (i.e. la somme des personnes « très satisfaites » et de celles « plutôt satisfaites ») et de 7 points sur le taux des personnes « très satisfaites ».

concernant leurs perspectives d'évolution et l'intérêt pour le métier.

Dans le secteur académique, les asymétries entre femmes et hommes portent sur tous les aspects de la vie professionnelle (sauf le niveau de rémunération), mais toujours au désavantage des femmes, et plus particulièrement sur les perspectives d'évolution (-7S/-9TS).

Ces inégalités plus prononcées au sein du secteur académique sont préoccupantes et doivent alerter les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, particulièrement dans le domaine des sciences de la vie (-15S/-12TS au détriment des docteurs sur les perspectives d'évolution).

## Les docteurs expatriés sont plus satisfaits que les docteurs en France

**Les docteurs expatriés<sup>7</sup> se déclarent plus satisfaits que les docteurs travaillant en France.**

L'enquête montre également que les docteurs travaillant en France se disent nettement moins satisfaits que leurs collègues qui travaillent ailleurs en Europe (+1S/-12TS) ou en Amérique du nord (-7S/-15TS). Cette observation est valable pour tous les secteurs scientifiques et quel que soit le type d'employeur. Seul l'intérêt pour le métier rassemble la même satisfaction quel que soit le continent. Pour tous les autres aspects sondés, la différence est très nette, tout spécialement sur les perspectives d'évolution (-19S/-19TS vis-à-vis de l'Amérique du Nord et -4S/-15TS vis-à-vis du reste de l'Europe) et le niveau de rémunération (-26S/-24TS vis-à-vis du reste de l'Europe).

<sup>7</sup> Par docteurs expatriés, on entend ceux – quelle que soit leur nationalité – qui travaillent ailleurs qu'en France

Ceci met clairement en lumière un problème d'attractivité de la France (sur le volet professionnel), particulièrement pour ses propres ressortissants.

## Le champ scientifique impacte la satisfaction professionnelle

Le taux de satisfaction professionnelle varie fortement selon les secteurs scientifiques et les types d'employeur. Il reste toujours élevé – le taux d'insatisfaction ne dépasse jamais les 10% – mais son « intensité » (mesurée à travers le taux de docteurs « très satisfaits ») varie fortement.

La recherche à L'UPMC est structurée autour de 4 Pôles de recherche thématiques, qui permettent de regrouper les laboratoires de recherche et les écoles doctorales.

Au-delà de cette structuration propre à l'UPMC, les résultats de l'enquête conduisent à distinguer deux grands groupes disciplinaires pour décrire la satisfaction professionnelle des docteurs :

- chimie et sciences de la vie
- physique, astronomie, mathématiques, sciences de l'ingénieur, sciences de la Terre, sciences de l'environnement

### Chimie et sciences de la vie : un secteur académique en crise ?

Les domaines de la chimie et des sciences de la vie se caractérisent par :

- un taux de satisfaction des docteurs travaillant dans le secteur académique nettement plus faible que l'autre groupe disciplinaire (-4S/-17TS)
- un taux de satisfaction des docteurs dans le secteur académique plus faible que celui de leurs collègues travaillant dans le secteur privé (-2S/-11TS)
- une satisfaction dans *l'intérêt pour le métier* similaire dans le secteur académique et le secteur privé, alors

qu'il s'agit habituellement du point fort du secteur académique.

Dans ces domaines, il semble donc que les docteurs travaillant dans le secteur académique rencontrent des obstacles à leur satisfaction professionnelle.

Pour l'autre groupe disciplinaire, outre un constat inverse sur les trois points relevés en chimie et sciences de la vie, les docteurs concernés expriment :

- Une forte augmentation de la satisfaction professionnelle dans le secteur académique sur les dernières promotions

### Pôle 1 « modélisation et ingénierie »

**Un problème de reconnaissance de la valeur ajoutée du doctorat dans le secteur privé.**

**Une satisfaction élevée dans le secteur académique.**

Les docteurs issus du Pôle 1 travaillant dans le secteur académique expriment une satisfaction plus élevée (56% de « très satisfaits ») que la moyenne (50%). En revanche, leurs collègues du secteur privé ne se disent que moyennement satisfaits de leur emploi (34% de « très satisfaits » contre 48% sur l'ensemble des Pôles).

Ainsi, si les disciplines du Pôle 1<sup>8</sup> sont réputées présenter moins de difficultés d'emploi dans le secteur privé que d'autres, la « qualité » de ces emplois ne semble pas à la hauteur des attentes des docteurs sondés.

**Un problème de valorisation du doctorat dans les entreprises pour ces disciplines apparaît clairement : 26% des docteurs déclarent que leur doctorat n'a joué aucun rôle dans leur embauche en entreprise<sup>9</sup>.**

S'il faut y voir évidemment la dominance dans ce secteur d'une « culture RH » axée

<sup>8</sup> Mathématiques, informatique, sciences de l'ingénieur

<sup>9</sup> Alors qu'ils sont 17% dans le Pôle 2 et 10% dans le Pôle 4.

sur les formations d'ingénieur, il faut également souligner le fait que ce Pôle est historiquement celui qui est le moins sensibilisé à l'importance des formations d'accompagnement à la préparation de l'avenir professionnel durant le doctorat.

## Pôle 2 « Énergie, matière, Univers »

**Satisfaction similaire des docteurs des secteurs académique et privé.**

**Des docteurs en chimie nettement moins satisfaits que les docteurs en physique.**

Pour les docteurs du Pôle 2, on n'observe pas de distinction marquée entre secteurs académique et privé sur la satisfaction professionnelle. Le profil de satisfaction de ce Pôle rejoint globalement la moyenne de tous les pôles (autour de 49% de docteurs « très satisfaits »).

Mais ce Pôle est très contrasté. En effet, une satisfaction nettement plus faible est à relever chez les docteurs issus des écoles doctorales à dominante chimie<sup>10</sup>, en particulier pour ceux travaillant dans le secteur académique (37% seulement de docteurs « très satisfaits » de leur emploi, le taux le plus faible parmi tous les docteurs travaillant dans le secteur académique).

Pour les écoles doctorales à dominante Physique<sup>11</sup>, le taux de satisfaction est plus élevé que la moyenne, tant dans l'académique que le privé (près de 60% de docteurs « très satisfaits »).

## Pôle 3 « Terre vivante et environnement »

**Des records de satisfaction, en particulier pour les docteurs travaillant à l'étranger.**

<sup>10</sup> Écoles doctorales *Chimie moléculaire, Chimie physique et chimie analytique de Paris Centre et Physique et chimie des matériaux.*

<sup>11</sup> Écoles doctorales *Physique de la région parisienne, La physique de la particule au solide, Astronomie et astrophysique d'Ile de France et Constituants élémentaires - systèmes complexes.*

Les docteurs du Pôle 3 (géosciences, écologie, sciences de l'environnement), expriment la plus forte satisfaction professionnelle. Cette satisfaction record (près des 2/3 des docteurs sont « très satisfaits ») est particulièrement marquée pour les docteurs recrutés dans les dernières années (à partir de 2006). Mais il faut noter que ce sont surtout les docteurs travaillant à l'étranger qui expriment une très forte satisfaction (78% de « très satisfaits »), même si ceux travaillant en France restent plus satisfaits que la moyenne des Pôles (58% de « très satisfaits »).

Un intérêt social croissant pour des valeurs véhiculées par l'écologie et plus largement les enjeux autour de « l'avenir de la planète » sont des facteurs externes qui contribuent certainement à cette satisfaction particulièrement intense.

## Pôle 4 « Vie et santé »

**Un secteur académique en crise ?**

**Un secteur privé plus favorable aux femmes**

**Des inégalités de sexe importantes**

Enfin, pour les docteurs issus du Pôle 4, les principaux écarts proviennent du genre. Dans le secteur privé, les docteurs expriment une satisfaction supérieure à leurs homologues masculins de 9 points (58% de « très satisfaites », record de satisfaction pour le secteur privé tous pôles confondus). En revanche, leur satisfaction est inférieure aux docteurs hommes (-6 points) dans le secteur académique (41% de « très satisfaites »).

Par ailleurs, pour ce Pôle, la satisfaction dans le secteur académique est la plus faible de tous les pôles (ED de Chimie exceptées), en particulier sur l'aspect qui est pourtant habituellement le point fort du secteur : *l'intérêt pour le métier* (69% de docteurs « très satisfaits » alors que la moyenne des 3 autres Pôles est à 81%).